

Le cas d'un élève de 3^e cycle du primaire ayant un trouble de l'opposition passif au sein d'un groupe-classe multiâge

L'animatrice du groupe de codéveloppement en collaboration
avec une enseignante associée participante

1 ÉTAPE

Exposé de la situation

Brève description de la situation.

*Pour garder l'anonymat de l'élève, le groupe a choisi de lui attribuer un nom fictif. La stagiaire a donc choisi de faire référence à cet élève en le nommant **Mathis**.*

La stagiaire enseigne dans une classe multiâge au 3^e cycle du primaire. Le cas qu'elle désire aborder en groupe est une problématique vécue au quotidien en classe auprès de Mathis.

Mathis est un élève de 3^e cycle du primaire qui a un trouble de l'opposition passif reconnu, c'est-à-dire que lorsqu'on lui demande de réaliser le travail demandé, celui-ci refuse de le faire en grande majorité du temps. Il joue souvent avec son crayon en classe. Bien qu'il refuse de réaliser le travail demandé, il participe bien en classe quand il s'agit de répondre à des questions à l'oral. Par exemple, il participe bien quand il est question de réaliser des activités en univers social. Mathis a un plan d'intervention pour tenter de le motiver à se mettre à la tâche. Il est important de spécifier qu'étant donné que cet élève n'a pas de difficultés dans la plupart des disciplines, il ne rencontre pas l'orthopédagogue de l'école. Mathis aime les jeux vidéo ; c'est une passion pour lui. Par conséquent, pour tenter de le motiver à se mettre à la tâche en classe, on expérimente avec lui un système de récompense : quand il participe, il peut rester en classe lors de la récréation ou choisir une activité qui l'intéresse au moment des périodes libres. Or, cette approche présente des limites et le refus de se mettre au travail de manière passive revient. Aussi, les parents de Mathis ne signent pas toujours les messages de l'enseignante ou de l'école qui leur sont destinés par rapport à leur fils.

La stagiaire ajoute qu'elle ne sait plus trop quelles approches expérimenter auprès de Mathis. D'ailleurs, son enseignante associée était contente qu'elle aborde le cas de cet élève dans le cadre d'un groupe de codéveloppement et elle aimerait bien que la stagiaire lui partage les stratégies qui émergeront de la discussion de groupe.

2 ÉTAPE

Collecte d'informations

Sommaire des informations et précisions en lien avec le cas.

Qu'est-ce que Mathis aime ? A-t-il une passion ? Mathis aime beaucoup les jeux vidéo. On lui permet de jouer lors d'une période privilège s'il a bien collaboré pour réaliser ses tâches (plan d'intervention).

Est-ce que Mathis a un comportement violent ? Non. Justement, il a un trouble de l'opposition passif, donc quand il ne veut pas participer, il ne fait pas le travail et se montre passif.

Crois-tu que c'est parce qu'il s'ennuie en classe ? Je ne le sais pas.

Crois-tu que Mathis pourrait avoir une douance ? Non, je ne crois pas.

Qu'est-ce qu'il fait quand il refuse de travailler ? Il joue avec un crayon et ne fait juste pas le travail dans ses cahiers. Il ne dérange pas les autres étant habitués.

Est-ce que Mathis a des difficultés d'apprentissage ? Non. Il ne veut simplement pas faire le travail.

Est-ce que Mathis est suivi par un intervenant spécialisé à l'école ? Non. Justement, il n'a pas de difficultés d'apprentissage. Donc, on laisse la place à d'autres élèves qui en ont davantage besoin.

Quelle est la matière préférée de Mathis ? L'univers social. Quand j'enseigne cette matière-là, il participe bien à l'oral en classe.

Est-ce qu'il y a des matières enseignées pour lesquelles Mathis refuse de faire le travail qu'on lui demande ? La plupart du temps, de manière générale, c'est quand il y a à faire des activités dans le cahier. Par contre, il participe bien en classe à l'oral.

Il est placé où, Mathis, dans la classe ? C'est une classe flexible : les élèves peuvent s'asseoir où ils veulent. Il y a des plans de travail de deux, de trois.

Est-ce que les parents collaborent bien avec l'école ? Parfois, les parents ne signent pas les messages qu'on leur envoie. Ils sont difficiles à joindre aussi par moments (ils ne semblent pas intéressés par ce qui se passe à l'école...).

Est-ce que Mathis a des amis ? Ça se passe bien avec les autres élèves. Mathis aime rester avec les adultes lors de la récréation et il le demande comme privilège.

Est-ce que le refus de Mathis de travailler en classe influence d'autres élèves de la classe à faire de même ? Non. Les autres élèves sont habitués. Par exemple, quand il n'avait pas de crayon pour travailler, une élève est allée lui en porter un, mais il l'a refusé.

Est-ce que tu as déjà parlé avec lui (en privé) ? Oui, comme les autres, j'ai essayé de lui dire que c'est important qu'il fasse son travail et les examens pour réussir parce que sinon il allait être en échec et qu'il n'allait pas pouvoir faire ce qu'il aimerait faire plus tard. J'applique le plan d'intervention.

3 ÉTAPE

Synthèse et attentes

Précisions des attentes énoncées par le participant.

La stagiaire aimerait qu'on lui propose des pistes de réflexion et d'action pour intervenir auprès de Mathis afin de l'aider à pallier les difficultés dues à son trouble de l'opposition passif pour mieux le soutenir dans sa réussite.

4 ÉTAPE

Analyse de la situation

Résumé des différents points de vue/avis/suggestions partagés par les participants.

À priori, un stagiaire a proposé un outil qu'il utilise depuis une semaine avec un élève de 4^e année dont le cas se rapproche de celui de Mathis pour renforcer positivement les bons comportements. Cet outil permet à l'élève de s'autoévaluer. Il peut colorier sur sa feuille et les images qui s'y trouvent se rapportent au centre d'intérêt spécifique de l'élève.

Puis, une stagiaire a exprimé ce qu'elle ferait devant un cas tel en s'appuyant aussi sur son vécu dans le cadre de ses stages. Elle tenterait de communiquer avec les parents, peut-être avec l'aide d'un autre moyen. Cette dernière est revenue souvent sur ce qu'elle a retenu des dires de la stagiaire, à savoir les jeux vidéo. Elle miserait donc sur cet intérêt pour susciter la motivation de l'élève.

Un stagiaire a proposé un moyen qui fonctionne bien pour lui en classe : les élèves savent ce qu'ils ont à faire comme c'est indiqué sur une liste : *je dois...* (faire les activités d'enseignement-apprentissage demandées). Quand cela est fait, les élèves peuvent se référer à l'autre plan de travail : *je peux* (faire quelque chose qui m'intéresse ou m'avancer dans un autre projet). Il est d'avis que c'est peut-être trop de récompenses. C'est beau de le récompenser, mais il faut aussi qu'il ait des conséquences même si c'est moins positif. Ce dernier croit qu'en plus de récompenser les bons comportements, il faudrait encadrer davantage l'élève quand il refuse de travailler.

Diminuer les objectifs et ne conserver que les plus essentiels a été une autre piste de solution proposée. Une autre a été celle du travail d'équipe.

En outre, une autre stagiaire a proposé devant ce cas de parler avec l'élève pour savoir ce qu'il voudrait faire plus tard. Un pompier ? Un concepteur de jeux vidéo ? Voilà ce sur quoi il est important que tu travailles en classe pour atteindre ton objectif.

Tenter de discuter en privé avec l'élève et de l'impliquer activement dans la solution a été proposé. Par exemple, d'après le profil de l'élève, Mathis ne semble pas heureux et en parlant avec lui ainsi, ce serait l'occasion de le faire rêver un peu. Par exemple, quand on est en dépression (facteurs de risque à surveiller peut-être auprès de l'élève), rien ne nous tente ; plus rien n'a de goût... On ne rêve pas — c'est comme un trou noir. Il y a un besoin de plaisir — de rire, de réussite avec les pairs — qui ne semble pas satisfait aussi. Mais pour le plaisir, on commence par lui demander peut-être : *qu'est-ce qui t'allume, toi ?* Pas seulement ce qu'il veut faire comme métier plus tard, parce qu'on est plus qu'une fonction et qu'on a des capacités et des centres d'intérêt allant au-delà de notre profession. *Tu aimes les jeux vidéo ? On commence par quoi ? Tu aimerais en créer ? Jouer ? Viens, on va faire une recherche ensemble pour le savoir.* Puis lui demander ce qui est important pour lui (ce qui l'est pour les enseignants ne l'est pas forcément pour lui).

Une question est posée à la stagiaire à savoir comment elle réagissait quand Mathis refusait de travailler. Elle a dit qu'elle se sentait démunie. Quand elle parvient à collaborer avec lui et qu'il participe en classe, elle est heureuse : c'est une belle victoire. Or, quand il ne fait pas le travail demandé, elle peut le vivre comme un échec, ce qui fait qu'elle se sent justement démunie devant le cas de cet élève. Elle a eu une discussion avec lui. Elle lui a exprimé qu'il était important pour elle et comment elle se sentait rapport à la situation.

Références

Hammarrenger, B. (2016). *L'opposition : ces enfants qui vous en font voir...* Québec, Québec : Éditions Midi Trente.

Harris, B. et Goldberg, C. (2014). *75 solutions aux problèmes de comportement. Pour faire face aux défis des classes d'aujourd'hui.* Montréal, Québec : Chenelière Éducation.

Royer, É. (2006). *Le chuchotement de Galilée. Permettre aux jeunes difficiles de réussir à l'école.* Québec : École et comportement.

5 ÉTAPE

Solutions et pistes d'action retenues

Résumé des pistes d'action retenues par le participant.

La stagiaire était enthousiaste face aux pistes de réflexion et d'action ayant émergé de l'analyse de la situation. Elle a aimé toutes les pistes de réflexion et d'action partagées et en ressort avec plus d'outils.

Mots-clés des apprentissages rapportés :

- Diminuer les objectifs (jusqu'à cinq)
- Discuter avec Mathis
- Inverser les postures
- L'importance du côté humoristique
- Changer la relation avec le travail (encadrement : *je dois et je peux*)

6 ÉTAPE

Apprentissages

Synthèse des apprentissages.

Mots-clés des apprentissages rapportés :

- De faire un « mélange » dans ses approches
- D'éviter de polariser en positif et en négatif
- Garder un équilibre entre récompenses et punitions et connaître le bon moment
- D'impliquer plus l'élève activement dans la solution
- Le côté affectif et la motivation sont des facteurs importants à considérer
- La prise en compte des intérêts des élèves est importante
- La relation avec les parents est importante